

Les Etats de Luxembourg profitèrent du déplacement de ces délégués pour les munir, le 6 juillet, d'un mémoire contenant les doléances à présenter à l'Archiduc de la part «du pauvre et misérable affligé pays de Luxembourg». En l'occurrence il s'agit pour les délégués d'obtenir en matière de charges «à cause des gens de guerre...» «descharge absolu à l'advenir, afin que le pauvre peuple puis respirer et qu'au surplus elle (S.A.) soit servie croire que d'icy en avant ne se pourra plus rien recouvrer ny fournir.» (9)

NOTES

(a) La famille de Raville ou Rollingen, une des plus importantes de l'ancien pays de Luxembourg, est originaire d'une localité sise entre Metz et St-Avold. Ses premières traces écrites remontent au début du 12^{me} siècle; du 13^{me} au 14^{me} siècle elle portait le nom de Warnesberg ou Warsberg. A partir du 14^{me} siècle son blason se composait des armes primitives (de gueules à 3 chevrons d'argent) écartelées avec celles de Septfontaines (de gueules à la croix ancrée d'argent.) (10)

C'est à tort qu'on a longtemps attribué à Pierre-Ernest de Raville le mérite d'avoir repoussé l'assaut des troupes françaises en 1597. M. Bourguignon (11) a pu redresser les faits en établissant qu'en l'occurrence il s'agit du père de Pierre-Ernest, Jacques de Raville (env. 1529 - 1601) de 1588 à 1600 lieutenant-gouverneur du duché de Luxembourg.

Seigneur de Septfontaines, Ansembourg, Dagstuhl, Koerich (Grevenschloß, 1580), il était depuis le 28 novembre 1560 conseiller de courte robe au Conseil provincial (12) et depuis le 22 mars 1588 justicier des nobles. De 1561 à 1580 il fut gouverneur et surintendant des comté de Vianden et seigneuries de Dasbourg, St-Vith et Butgenbach.

Le 23 mars 1564 Jacques de Raville conclut un brillant mariage en épousant Marguerite de Bassompierre ou Bettstein, qui lui donna 7 enfants. (13) Nous aurons l'occasion de revenir à l'ainé, Pierre-Ernest qui, en 1588, fut le successeur de son père comme capitaine-prévôt d'Arlon, en relatant le sac de cette ville en 1604.

(b) Valentin de Gaveroy fut présent à l'acte notarié par lequel le Gouverneur P. E. de Mansfeld assurait l'entretien de sa chapelle funéraire située dans le jardin des cordeliers. (14)

(c) Le baron de Créhange et Pittange se trouvait probablement par hasard dans la forteresse de Luxembourg, qui put ainsi profiter «de son courage, de sa présence d'esprit et de la bonne direction que, un des premiers, il sut donner à la défense.» (15) On raconte aussi de lui que, doué d'une force extraordinaire, il roula du haut des murs un tronc d'arbre qu'il fit s'abattre sur les instruments d'escalade des Français. (16)

En 1590 il avait épousé Anne Bayer, baronne de Boppart; le contrat de mariage fut scellé entre autres par Jean de Brandenburg dont il est question dans la note suivante. Auxdits époux appartenait aussi la seigneurie de Mandern qu'ils vendirent en 1604 à Jean Wiltheim (17) (v. plus loin). Nous relevons ce fait parce qu'en cette localité naquit Manderius.

Par ailleurs Christophe de Créhange était seigneur de Septfontaines, Adicht, Audun, Taintru, Latour-devant-Virton, Laulnoy, Hombourg (1613), Malbourg, Saaralbe, Pettange et Bruchcastel, bailli d'Allemagne, conseiller d'Allemagne (18); enfin il était maréchal héréditaire de la noblesse jusqu'en 1607.